

**ACTU ITV A CHAUD**

# Rodrigo García

Auteur et metteur en scène de théâtre argentin. Sa dernière pièce, *Et balancez mes cendres sur Mickey*, qui se joue à Paris jusqu'au 18 novembre, fait l'objet d'une polémique.



“ Si je commençais à me préoccuper de toutes les réactions que suscite mon travail, quel genre d'œuvre finirais-je par produire ? ”

Autoportrait

**V**otre dernière pièce est précédée par une polémique. Chaque soir, une femme se fait raser la tête. Le théâtre a recruté, via une annonce de l'ANPE, quinze figurantes, rémunérées 200 euros. En France, certains ont qualifié cela d'“abject”, parlé de “mutilation”, de référence aux femmes tondues. Comprenez-vous ces réactions ? L'image a été critiquée en dehors de son contexte. Je n'ai jamais souhaité ces réactions. Si couper les cheveux d'une personne est répréhensible, il va falloir fermer des millions de salons de coiffure. Si je commençais à me préoccuper de toutes les réactions que suscite mon travail, quel genre d'œuvre finirais-je par produire ? Si les gens veulent voir du Molière, qu'ils aillent là où il continue à être joué. **Au départ, le titre était *Et dispersez mes cendres sur Eurodisney*. Mais le mot “Eurodisney” a été censuré sur demande de l'entreprise.**

Je préférerais le premier titre, mais l'important reste la pièce, les acteurs, les opinions développées. J'avais trouvé une solution qui me plaisait : remplacer Eurodisney par €Disney. Mes avocats m'ont averti : tu peux t'attaquer à Coca-Cola, au Vatican, mais pas à Eurodisney..

**L'utilisation de la violence et de la pornographie est courante en art. Dans vos pièces, on peut voir des hamsters plongés sous l'eau, un mec qui se masturbe, etc. La provocation est-elle nécessaire ?**

Je travaille dans une société hypocrite, propre en apparence mais totalement impudique en réalité. Personne ne devrait être gêné par des hamsters qui nagent dans un aquarium, par cette métaphore de la solitude des individus et de cette lutte quotidienne, quand la vie n'est régie que par le travail, la nécessité de réussir, la compétition, la survie. A partir de là, ce qu'on appelle provocation s'apparente à de la poésie.

**Comment avez-vous vécu l'élection de Mme Kirchner en Argentine ?** Cela me gêne de parler de ça, je ne connais pas suffisamment la situation. Ce pays a vécu de trop longues années de dictature, et je ne me réfère pas seulement à la dictature militaire.

Je pense au clergé, et à une oligarchie très forte et enracinée. L'Argentine est arrivée à un point de dégradation totale. La violence et la faim sont monnaie courante. Cela n'a pas toujours été le cas : Buenos Aires était une ville dans laquelle les librairies ne fermaient pas de la nuit. On pouvait aller s'acheter un livre à 3 heures du matin. Aujourd'hui, le pays a touché le fond.

**L'écologie est à la mode. Dans votre pièce, vous parlez de la disparition des paysages. “Pour un cerveau normal, un arbre est mille fois moins attirant qu'Eurodisney...”**

Quand je dis ça, j'en appelle à la conscience individuelle de chaque spectateur, rien de plus. Je n'ai rien à dire de particulier sur l'écologie. Je ne suis pas un militant. J'essaie seulement de faire de la poésie dans les théâtres. Les marques qui utilisent l'écologie comme argument publicitaire sont malignes. Ensuite, elles vont au Congo voler du pétrole ou faire travailler des enfants en Chine.

**Vous vivez en Espagne, à Madrid, depuis de longues années. Pensez-vous que l'Espagne soit dans une meilleure situation politique et sociale que la France ?**

Un pays ne se remet pas d'une dictature comme celle de Franco aussi rapidement. Le gouvernement actuel a mené des actions très intéressantes, même s'il lui arrive de faire des erreurs. Mais en matière de politique culturelle, je trouve que l'Espagne ne supporte pas la comparaison avec la France. **Etes-vous sensible à la façon dont des artistes comme Radiohead bouleversent les règles de l'industrie ?**

Je pense qu'ils inventent un nouveau marketing.

J'écoute seulement Bach, Feldman ou Scelsi et, pour ne pas me compliquer la vie, je vais dans les magasins et j'achète les disques. Je regarde très peu la télé, les séries. Je vais dans un bar de mon quartier pour regarder les matchs de foot avec les gens du coin.

Propos recueillis par **Géraldine Sarratia**

Et balancez mes cendres sur Mickey, jusqu'au 18 novembre au Théâtre du Rond Point 2 bis, avenue Franklin-D-Roosevelt, Paris VIII<sup>e</sup>, tél 01 44 95 98 21, [www.festival-automme.com](http://www.festival-automme.com)